45 . SCIAENIDAE

Marie-Louise BAUCHOT

Poissons allongés, modérément comprimés, complètement recouverts d'écailles sauf à l'extrémité du museau. Yeux de taille petite à moyenne. Bouche plus ou moins oblique, terminale à infère, armée de petites dents villiformes disposées en bandes sur les mâchoires ; voûte buccale sans dents. Plusieurs pores céphaliques souvent présents à l'extrémité et sur le bord inférieur du museau et sur le menton. Nageoire dorsale longue, continue, avec une profonde échancrure en avant de la dernière épine, sa partie antérieure à 6-13 épines, sa partie postérieure à 1 épine et 20-37 rayons mous. Anale courte à 1 ou 2 épines et 6-13 rayons mous. Pectorales à 14-19 rayons. Pelviennes à 1 épine et 5 rayons mous. Caudale de forme variée, légèrement émarginée à arrondie ou pointue. Ecailles cténoïdes ou cycloïdes, celles de la ligne latérale se prolongeant jusqu'au bord postérieur de la caudale. Vessie gazeuse bien développée, généralement à nombreuses ramifications, et dont la forme est souvent utilisée pour la distinction des genres et espèces.

Cette famille comprend plus de 200 espèces réparties en 50 genres environ. Ce sont des poissons essentiellement marins, démersaux sur fonds sableux ou vaseux des régions côtières ; plusieurs espèces peuvent pénétrer en eaux saumâtres, surtout pendant la phase juvénile ou subadulte ; on connaît en Amérique du Sud des espèces strictement dulcicoles. Ces poissons peuvent émettre des sons grâce aux muscles de leur vessie gazeuse qui joue le rôle de résonateur.

Sur les huit genres et 16 espèces reconnues sur les côtes de l'ouest africain, trois espèces seulement sont rencontrées en eaux saumâtres ; elles appartiennent à deux genres dont l'un est subdivisé en plusieurs sous-genres qui seront probablement élevés au rang de genres par les spécialistes de la famille.

Les genres ne pouvant être distingués que par des caractères anatomiques internes, difficiles à mettre en évidence, nous donnons une clé simple des trois espèces, qui utilise des caractères morphologiques plus évidents.

CLÉ DES GENRES, SOUS-GENRES ET ESPÈCES

1 - Seconde épine anale très longue et robuste, sa longueur sensiblement égale à celle du 1er rayon mou, et contenue moins de 2 fois dans la longueur de la tête (fig. 45.1a) ; anale à 6 rayons mous..... ***Pseudotolithus (Fonticulus) elongatus***

- Seconde épine anale courte et mince, sa longueur inférieure aux 2/3 de celle du 1er rayon mou, et contenue plus de 3 fois dans la longueur de la tête (fig. 45.1b) ; anale à 7 rayons mous..... **2**

2 - Pas de pores supérieurs sur le museau ; branchiospines plus longues que les filaments branchiaux à l'angle du 1er arc branchial (fig. 45.1c) ..... ***Pseudotolithus (Pseudotolithus) senegalensis***

- 3 à 5 pores supérieurs présents à l'extrémité du museau ; branchiospines plus courtes que les filaments branchiaux à l'angle du 1er arc branchial (fig. 45.1d)..... ***Argyrosomus hololepidotus***

KEY TO GENERA, SUBGENERA AND SPECIES

1 - Second spine of the anal fin long and robust, its length nearly equal to that of the first soft ray and less than two times in the length of the head (fig. 45.1a) ; anal fin with 6 soft rays..... ..... ***Pseudotolithus (Fonticulus) elongatus***

- Second spine of the anal fin short and thin, its length less than 2/3 of that of the first soft ray and more than 3 times in the length of the head (fig. 45.1b) ; anal fin with 7 soft rays **2**

2 - No superior pore on the snout ; gill-rakers longer than branchial filaments in the angle of the first branchial arch (fig. 45.1c)..... ..... ***Pseudotolithus (Pseudotolithus) senegalensis***

- 3 to 5 superior pores at the tip of the snout ; gill-rakers shorter than branchial filaments in the angle of the first branchial arch (fig. 45.1d)..... ***Argyrosomus hololepidotus***

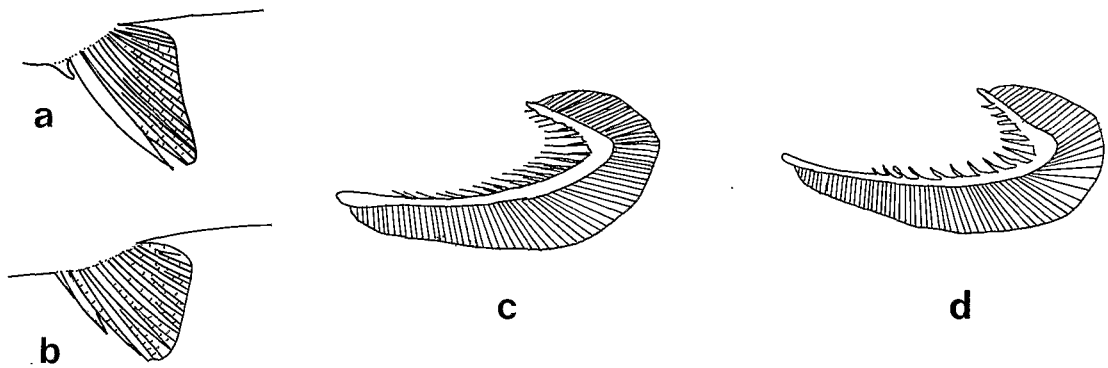

Figure 45.1 - Caractères distinctifs des différentes espèces de Sciaenidae. Epine anale de *Pseudotolithus elongatus* (a) et de *Pseudotolithus senegalensis* (b) ; branchiospines de *Pseudotolithus senegalensis* (c) et d'*Argyrosomus hololepidotus* (d) (modifié d'après Chao & Trewavas, 1981).

Genre **PSEUDOTOLITHUS** Bleeker, 1863

Caractérisé par la structure de la vessie gazeuse qui présente une paire d'appendices antérieurs divisés en branches antérieures courtes et des tubes postérieurs longs et minces.

Pseudotolithus (Fonticulus) elongatus (Bowdich, 1825)
(fig. 45.2)

Sciaena elongata Bowdich, 1825.
Corvina nigrita Cuvier, 1830.

Description : poisson de taille moyenne au corps fusiforme et comprimé. Tête courte, yeux assez grands, museau court, grande bouche oblique, subterminale ; dents villiformes disposées en bandes étroites sur les 2 mâchoires. Il existe 5 pores marginaux sur le museau et 6 pores sous le menton. Branchiospines longues et minces, plus longues que les filaments branchiaux à l'angle du 1er arc branchial. Dorsale longue, la partie antérieure à 10 épines séparée par une profonde échancrure de la partie postérieure à 1 épine et 29-34 rayons mous. Anale à 2 épines et 6 rayons mous, la 2ème épine très forte, de longueur à peu près égale à celle du 1er rayon mou et contenue moins de 2 fois

dans la longueur de la tête. Caudale plus ou moins pointue. Ecailles cténoïdes sur le corps, cycloïdes sur la poitrine et la tête. Ligne latérale se prolongeant jusqu'à la pointe de la caudale. Vessie gazeuse en forme de carotte avec, sur son extrémité antérieure, une paire d'appendices se divisant en un groupe de branches antérieures courtes et un faisceau de 5 ou 6 longs tubes minces, dirigés vers l'arrière sur la moitié de la longueur de la vessie. Taille maximale observée : 450 mm LT.

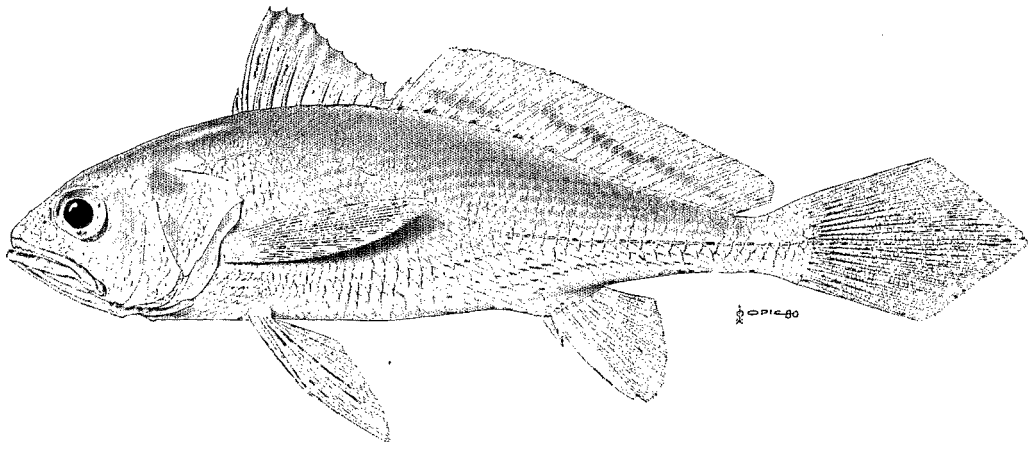

Figure 45.2 - *Pseudotolithus elongatus* (d'après Séret & Opic, 1981).

Coloration : brun olivâtre sur le dos, argentée sur les flancs qui présentent des alignements de points sombres. Ventre clair, jaunâtre pendant la période de reproduction. Partie épineuse de la dorsale sombre, partie molle claire avec deux ou trois rangées longitudinales de points sombres. Pelviennes et anale jaunâtres.

Distribution : côtes ouest africaines, du Sénégal à l'Angola. Cette espèce très côtière vit au-dessus de fonds vaseux jusqu'à 50 m de profondeur et pénètre souvent dans les estuaires et les lagunes.

Pseudotolithus (Pseudotolithus) senegalensis (Valenciennes, 1833)
(fig. 45.3)

Otolithus senegalensis Valenciennes, 1833.
Otolithus macrognathus Bleeker, 1863.

Description : poisson de grande taille au corps allongé et comprimé. Yeux de petite taille, museau court, grande bouche oblique avec la mâchoire inférieure proéminente ; dents villiformes en bandes étroites aux deux mâchoires, (plus grandes et aiguës à la rangée externe de la mâchoire supérieure, avec une paire de grandes canines médianes, et à la rangée interne de la mâchoire inférieure). Six pores sous le menton et cinq pores marginaux sur le museau. Branchiospines longues et minces, plus longues que les filaments branchiaux à l'angle du premier arc branchial. Dorsale longue, la partie antérieure à 10 épines séparée par une profonde échancrure de la partie postérieure à 1 épine et 28-33 rayons mous. Anale à 2 épines et 7 rayons mous, la 2ème assez courte et mince, sa longueur égale à environ les 2/3 de celle du premier rayon mou et contenue plus de 3 fois dans la longueur de la tête. Caudale pointue. Ecailles faiblement cténoïdes sur le corps, cycloïdes sur le museau et la région sous-orbitaire. Ligne latérale prolongée jusqu'à l'extrémité de la caudale. Vessie gazeuse en forme de carotte avec, à son extrémité antérieure, une paire d'appendices courts divisés en un groupe antérieur de branches courtes et 2 groupes postérieurs de longs et fins tubules, l'un ventral, l'autre dorso-latéral plus long et flanquant la vessie sur toute sa longueur. Taille maximale observée : 1000 mm LT.

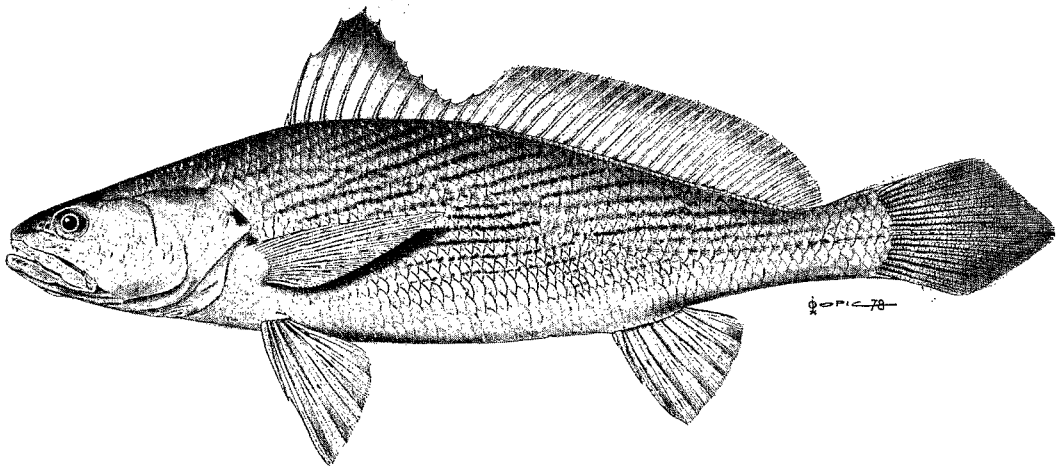

Figure 45.3 - *Pseudotolithus senegalensis* (d'après Séret & Opic, 1981).

Coloration : gris argenté avec des points sombres disposés suivant les rangées d'écailles en lignes obliques sur la partie antérieure des flancs et du dos, et horizontales dans la région postérieure. Une tache noire à l'extrémité de la partie épineuse de la dorsale. Pelviennes et anale jaunâtre plus ou moins sombre, caudale sombre. Intérieur de l'opercule noir profond.

Distribution : côtes ouest africaines, du Maroc à l'Angola, mais rare au nord du Sénégal. Cette espèce côtière vit sur des fonds variés jusqu'à environ 70 m de profondeur et peut pénétrer dans les zones d'estuaires.

Genre **ARGYROSOMUS** de la Pylaie, 1835

Caractérisé par la structure de la vessie gazeuse qui présente sur toute sa longueur 25 à 42 paires de courts appendices arborescents, et par la présence de pores supérieurs sur le museau.

Argyrosomus hololepidotus (Lacépède, 1801)
(fig. 45.4)

Labrus hololepidotus Lacépède, 1801.
Sciaena hololepidota : Cuvier, 1830.

Description : poisson de grande taille au corps allongé et modérément comprimé. Grande bouche oblique ; mâchoire inférieure légèrement proéminente ; maxillaire ne dépassant pas le bord postérieur de l'oeil. Dents villiformes en bandes étroites aux deux mâchoires. Huit pores sur le museau (trois supérieurs et cinq marginaux) et six pores sous le menton. Branchiospines minces, plus courtes que les filaments branchiaux à l'angle du premier arc branchial. Dorsale longue, la partie antérieure à 10 épines séparée par une profonde échancrure de la partie molle à 1 épine et 26-29 rayons mous. Anale à 2 épines et 7 rayons mous ; la 2ème épine est faible, sa longueur ne dépassant pas la moitié de celle du 1er rayon mou. Caudale à bord sinueux. Ecailles cténoïdes, sauf sur le museau et la région sous-orbitaire. Ligne latérale prolongée jusqu'à l'extrémité de la caudale. Vessie gazeuse en forme de carotte avec 25-35 paires de courts appendices arborescents. Taille maximale observée : 2000 mm LT.

Coloration : gris argenté, plus foncé sur le dos. Cavité buccale jaune orangé. Une tache noire à l'aisselle des pectorales. Dorsale gris clair, autres nageoires plus foncées.

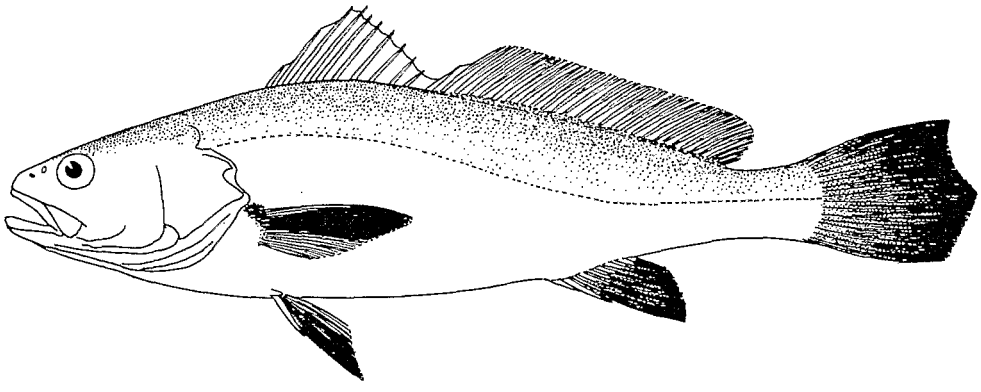

Figure 45.4 - *Argyrosomus hololepidotus* (d'après Chao & Trewavas, 1981).

Distribution : côtes ouest africaines, du Ghana à l'Afrique du Sud ; également dans la région indo-pacifique, de l'est africain à l'Australie. Cette espèce côtière vit au-dessus des fonds meubles, surtout vaseux, de 15 à 150 m de profondeur, et peut pénétrer dans les estuaires.

RÉFÉRENCES concernant les SCIAENIDAE

CHAO (L.N.), 1986. - Sciaenidae. *In* Whitehead (P.J.P), Bauchot (M.L.), Hureau (J.C.), Nielsen (J.) & Tortonese (E.) (Eds). Fishes of the North-Eastern Atlantic and the Mediterranean. UNESCO, Paris, 2 : 865-874.

TREWAVAS (E.), 1964. - The sciaenid fishes with a single mental barbel. *Copeia*, 1964 (1) : 107-117.

TREWAVAS (E.), 1977. - The sciaenid fishes (croakers or drums) of the Indo-West-Pacific. *Trans. zool. Soc. Lond.*, 33 : 253-541.